

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Band:** 121 (1976)  
**Heft:** 10

**Artikel:** Les principes de combat du général Patton  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-344048>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **Les principes de combat du général Patton**

**par la Rédaction**

En mars 1944, le général Patton, commandant de la 3<sup>e</sup> armée américaine, émettait les principes de combat suivants pour préparer ses troupes en vue de l'invasion du continent européen <sup>1</sup>:

Chacun doit diriger en personne. Tout chef qui n'a pas réussi à atteindre ses objectifs et qui n'est pas mort ou grièvement blessé n'a pas accompli tout son devoir.

Les commandants des grandes unités et les officiers d'état-major doivent aller au front quotidiennement, pour voir ce qui s'y passe, pas pour interférer. La louange a plus de valeur que le blâme. Votre première mission, en tant que chef, est d'aller voir avec vos propres yeux et d'être vu par vos hommes pendant que vous faites vous-même une reconnaissance.

Le fait de donner un ordre ne compte que pour 10 pour cent. Les 90 pour cent restants sont faits du souci que vous aurez de vous assurer de leur prompte et vigoureuse exécution.

Ceux qui ne se reposent pas ne durent pas longtemps. Si c'est vraiment nécessaire, chacun doit être capable de travailler sans arrêt, mais ce genre de situation n'est pas courant.

Plus le PC est près du front, moins vous perdrez de temps pour vous y rendre et en revenir.

Les gens sont trop enclins à penser que l'on peut acquérir des mérites par la seule étude de la carte dans la sécurité d'un PC. C'est une erreur.

Les cartes sont nécessaires pour voir d'un seul coup d'œil l'ensemble de la bataille et pour faire une planification intelligente. L'étude de la carte permet de voir à quels endroits des situations critiques sont susceptibles de se développer et donc de déterminer l'endroit où devrait se trouver le chef.

<sup>1</sup> Martin BLUMENSON, *Les carnets secrets du général Patton (1885-1945)*, présentation française de Jacques Mordal, Paris, Plon, 1975, p. 282-284.

Les plans doivent être simples et souples. Ils doivent être établis par ceux qui auront à les exécuter.

Il n'y aura jamais trop de reconnaissances.

L'information, c'est comme les œufs: plus elle est fraîche, meilleure elle est.

Les ordres doivent être courts et dire ce qu'il faut faire, pas comment le faire. Un ordre doit être considéré comme un mémorandum et comme une prise de responsabilité par celui qui le donne.

Au combat, il est toujours plus facile pour l'ancien d'aller au front que pour le jeune d'en partir.

Les ordres de mise en alerte ont une importance vitale et doivent être diffusés en temps utile pas seulement aux unités de combat mais aussi au médecin, à l'officier de transmission, à l'intendance et à l'officier mécanicien qui ont, eux aussi, des ordres à donner et des unités à déplacer. Si tout cela ne marche pas, vous ne pouvez pas combattre.

Tous les moyens doivent être utilisés avant et après les combats pour expliquer aux troupes ce qu'elles vont avoir à faire ou ce qu'elles viennent de faire.

La responsabilité du ravitaillement est également partagée entre celui qui le fournit et celui qui le reçoit.

Les chefs doivent rendre visite à leurs blessés personnellement et souvent.

Si vous ne renforcez et ne maintenez pas la discipline, vous êtes des assassins en puissance.

La fatigue fait de nous des peureux. Un homme en bonne condition ne se fatigue pas.

Et enfin, courage. Ne prenez pas conseil de vos craintes.